

Courrier des lecteurs

Une recette de saison !

Une suggestion de mon épouse pour la recette de cuisine de Regard en Marche : l'adapter à la saison !

En effet dans le numéro 293 de mars pour la tarte à la rhubarbe, apparemment très succulente... mais ce n'est plus le temps de la rhubarbe !

Je soupçonne un homme de choisir la recette !

Fraçois-Xavier de Calais

Réponse de la rédaction : Nous entendons votre remarque. Eh non ! Ce n'est pas le choix du rédacteur en chef. La recette proposée par notre rédactrice a été réalisée cet hiver avec de la rhubarbe issue de son jardin et conservée au congélateur.

Vous appréciez votre journal. Dites-le nous. Vous souhaitez réagir à un article. N'hésitez pas. Cet espace de dialogue vous est réservé. Chaque mois, vous avez la parole.

Ecrivez à Denis Pérard, Regard en Marche, 68 rue des Broussailles, 62240 Longfossé ou à denis.perard@wanadoo.fr

MARDI 3 MAI

Journée mondiale de la presse

Elle est appelée communément «journée mondiale de la presse» mais le nom exact, plus significatif du sens de cette journée, est «journée mondiale de la liberté de la presse».

CREDIT IWANA DIVISOVA-PIXABAY



~ Derniers réglages avant une conférence de presse.

Mi-mars, le dernier otage français retenu à l'étranger était un journaliste enlevé par un groupe islamiste. Un nombre record de 488 journalistes emprisonnés dans le monde était comptabilisé en 2021 par l'association Reporters sans frontières. Cette même association révélait, le 4 mars, en pleine guerre contre l'Ukraine, qu'un amendement à une loi russe prévoyait jusqu'à quinze ans d'emprisonnement pour des journalistes du pays qui publieraient «*de fausses informations*» (sic) sur les armées russes. La liberté de la presse s'avère d'autant plus nécessaire et importante que la pression exercée sur les médias par des

politiques ou groupes financiers est de plus en plus forte dans certains pays.

Plus récentes sont les manipulations et fausses nouvelles dites fake news qui inondent les réseaux sociaux au point de faire douter certaines personnes de la véracité d'infos, images ou propos rapportés par des médias même parmi les plus professionnels. Liberté de la presse et diversité de celle-ci rejoignent, en réalité, une autre liberté, la liberté d'expression. Ce n'est pas pour rien que la liberté de la presse est généralement muselée dans des pays où la liberté d'expression individuelle est elle-même réprimée.

JEAN-PAUL CHAUDAUDRA

LE SITE DU MOIS

geovelo.fr

par MARIE-PAULE LEDEZ



geovelo.fr est un site gratuit, pour le calcul d'itinéraires à vélo, créé par une start-up française, pour favoriser l'utilisation du vélo au quotidien.

C'est un site Internet et une application proposant plusieurs solutions, selon le type de vélo, classique ou à assistance électrique, de la vitesse de déplacement et du type de parcours souhaité. Il indique la distance, le dénivelé et même les alertes météo sur vos itinéraires favoris. En ville, il choisit en priorité les pistes et bandes cyclables et des rues peu passantes pour assurer la sécurité. Il donne également, tout au long du parcours, les centres d'intérêt mais aussi les lieux de restauration et d'hébergement et les parkings et arceaux vélo à proximité. C'est aussi une communauté participative qui signale les travaux, les zones dangereuses, les problèmes. Si vous utilisez le vélo au quotidien pour vous rendre au travail, vous pouvez sauvegarder vos trajets et ensuite ils seront détectés automatiquement.

Démocratie participative : à nous d'agir !

La démocratie nous appartient

Nous avons voté, pour un(e) président(e) de la République française, celle ou celui qui collait au mieux à nos aspirations politiques, pour notre Bien commun ou la Chose publique. Il fallait prendre parti, qu'il soit de droite, de gauche ou d'autre orientation politique... Adopter et concéder à un projet. Notre démocratie est surtout représentative ; nous votons les élus qui font la loi. Un vrai job que nous, citoyens, pouvons exercer, pendant et même hors des campagnes électorales en nous impliquant dans des initiatives de démocratie participative !

MARIE MEURISSE



~ La maison d'assistantes maternelles (MAM) Les petits pieds de Loos.

Les actions de démocratie participative

Parmi les actions de démocratie participative les plus répandues, citons : des réunions ou des débats publics, des conseils de quartier ou citoyens, des échanges sur les réseaux sociaux, des boîtes à idées, des cahiers de revendications.

À NOTER

Le CESE ?

La Convention citoyenne pour le climat résulte de débats, organisés par le CESE (Conseil économique social et environnemental), par 150 citoyens français tirés au sort. Elle proposait 149 propositions concrètes, préalables à la Loi Climat et résilience votée en 2021. Le CESE est la chambre nationale de la participation citoyenne.

A découvrir sur www.lecese.fr

Les petits pieds de Loos, une crèche participative

C'est l'histoire de quatre amies assistantes maternelles motivées de Loos-en-Gohelle qui, en 2018, ont décidé d'ouvrir ensemble une maison d'assistantes maternelles, une MAM, pour les initiés : «*Quand nos propres enfants sont encore petits, en garder d'autres à la maison c'est pratique. Mais dès qu'ils sont scolarisés, on finit par s'ennuyer. Une maison d'assistantes maternelles permet de ne pas se sentir isolée et d'échanger des pratiques, de partager les équipements, de s'entraider*» expliquent-elles. Au début de l'année, Audrey, déjà assistante maternelle à domicile et dont les propres enfants sont scolarisés, rencontre le maire Jean-François Caron. C'est avec un oui franc qu'elle ressortira de la mairie avec la proposition d'une maison à louer pendant 12 à 18 mois au terme desquels, elle devra acheter la maison.

La mairie à l'écoute

C'est le début de la grande aventure ! Les quatre trentenaires portent la future MAM à bout de bras. Mise aux normes, électricité, isolation, plancher, peinture enduit, escalier, sécurité. Des week-ends, des soirées, des vacances uniquement dédiés aux travaux. Les quatre femmes feront appel à deux entreprises mais sont aussi épaulées par la famille, les amis, des bénévoles. «*C'était usant mais nous avons aussi bien rigolé*», se souvient Lucille. Elles créent également une association afin de récolter des fonds pour équiper le logement en organisant des animations.

Le 22 mai, la maison des assistantes maternelles accueillait ses premiers bambins. «*Les services de la mairie ont été très à l'écoute pendant tout ce temps. Nous avons eu beaucoup de rendez-vous, ils nous ont prêté une salle pour nos animations, mis l'électricité pendant les travaux. Lors de l'inauguration en juin, beaucoup ont été étonnés de voir la transformation de cette maison en si peu de temps*», précise Audrey.

Aujourd'hui, la MAM «Les petits pieds» coule des jours heureux et accueille seize enfants. Ils s'épanouissent dans un lieu confortable, coloré, sécurisé et les parents sont heureux.

VALÉRIE THELLIER

FABRICATION ARTISANALE DE CHARCUTERIES POLONAISES



BOUCHERIES - CHARCUTERIES
edouard Eaj

Sur votre marché tous les matins de 8h à 12h30

le mardi : Hénin Beaumont - Lens - Oignies
le mercredi : Noyelles s/Lens - Wingles - Liévin - Sains en Gohelle
le jeudi : Harnes - Libercourt - Avion - Bully les Mines
le vendredi : Hénin Beaumont - Lens - Vendin le Vieil - Noeux les Mines
le samedi : Méricourt - Carvin - Auchy les Mines - Marles les Mines
le dimanche : Billy Montigny - Provin

Passez votre commande au 09 81 94 51 43
Vous la recevez sur le marché de votre choix
Pour une livraison : Tél. 06 30 07 83 14

Le conseil municipal de jeunes a épaté le village

Rencontre avec Delphine Muchembled conseillère municipale à Séricourt, responsable du conseil municipal de jeunes.



Regard en Marche : Delphine, pourquoi un conseil municipal de jeunes ?

Delphine : Cela faisait partie de notre projet pour la commune lorsque nous nous sommes présentés aux élections municipales en 2020. Pour moi, c'est dans mon ADN, l'animation de groupes de jeunes, j'ai déjà pratiqué. La mission m'a donc été confiée. Séricourt est un tout petit village d'une soixantaine d'habitants. J'ai donc invité tous les jeunes à une réunion à la mairie : ils sont tous venus, du plus jeune, neuf ans, à l'ainé, dix-sept ans. Chacun a énoncé ses idées pour

mieux vivre dans notre village. Toutes ont été notées, des plus simples aux plus difficiles... Nous avons planifié notre rythme de réunions pour organiser le travail. Notre budget était très limité mais les jeunes ne manquent pas d'idées. Tout le monde a quelques planches chez lui dans un coin. On a fait une lettre aux habitants pour demander s'ils veulent bien nous les donner pour faire des nichoirs à oiseaux, des mangeoires et des hôtels à insectes. La moisson a été bonne. Nous avons fait appel au CPIE d'Auxi-le-Château pour avoir les bonnes infos, les bons plans de

nichoirs à réaliser selon les espèces d'oiseaux. La période de Noël approchait : «*Allions nous décorer le village ?*» Même méthode, les habitants très généreux ont donné tous leurs excédents et permis de réaliser le projet. Noël, c'est aussi les colis des aînés. Pour les distribuer, ils ont trouvé une charrette, un âne et préparé des chants. «*C'est quand même plus gai, ont dit les intéressés, ils sont bien ces jeunes !*»

Quels sont vos prochains projets ?

Ils se sont bien sûrs associés au projet national «*Nettoyons la nature*» mais ils ont décidé de le faire deux fois par an. Les jeunes veulent remettre en place une fête du village pour l'été prochain et remettre ainsi de la convivialité entre les habitants. Ils sont fiers des actions réalisées et disent «*ce n'est pas parce que c'est un petit village que c'est impossible*». Le plus gros chantier est un programme de don-échange de légumes. Il y a beaucoup de jardiniers dans le village. A certains moments, ils ont trop de légumes. Les jeunes cherchent un endroit où ces légumes pourraient être déposés pour profiter à d'autres.

PROPOS RECUEILLIS PAR
BERNADETTE BAILLEUL

Martin, facilitateur d'une gouvernance partagée



Martin a été militant altermondialiste pendant près de quatorze ans. Il a aussi accompagné une quinzaine d'itinérances collectives avant de devenir en 2014 facilitateur pour la gouvernance partagée.

Le 19 mars à Anstaing près de Lille, huit femmes entre 25 et 60 ans de l'association Faire lieu s'étaient rassemblées autour de Martin pour la quatrième et dernière fois. Leur association a pour but de rassembler les villageois autour des questions du zéro déchet, du jardinage, de la relation parents-enfants et de la création d'un tiers-lieux.

Pour Martin, il s'agissait d'accompagner leur envie de décider et de partager ensemble afin de favoriser la motivation et l'implication de tous.

Les aider à définir un cadre de fonctionnement structurant et libérant. Pendant les quatre demi-journées passées avec Martin, ces femmes ont ainsi pu prendre conscience tour à tour des principes, des outils et des postures que requiert un fonctionnement en gouvernance partagée.

Premier temps : consacré à un «*Nous Fort*», un groupe qui ose partager des tensions est plus fort qu'un groupe qui laisse s'installer les non-dits. Deuxième temps : qui fait quoi ? Nous observons qui fait quoi au sein de l'association. Nous clarifions les rôles. Nous expérimentons l'élection sans candidats.

Troisième temps : nous observons le champ des prises de décisions. A quel processus de décision fait-on appel en fonction du contexte et du sujet ? Nous expérimentons le processus de prise de décision au consentement.

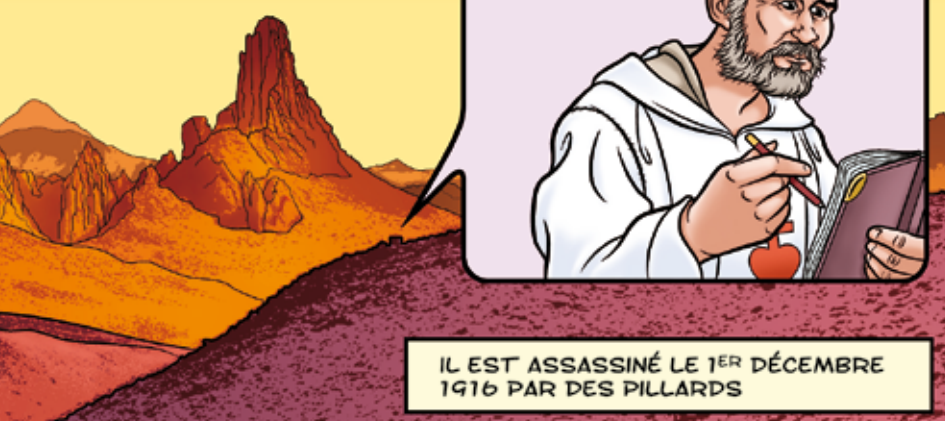
Quatrième temps : si un ressenti s'exprime vis à vis du fonctionnement, comment l'écouter pour se transformer, changer la règle ? Le principe est circulaire, les choix peuvent être à nouveau réévalués et de nouvelles décisions prises pour une meilleure fluidité du fonctionnement.

«*Nous cultivons le champ du dialogue et clarifions les règles de fonctionnement lors de ces accompagnements. L'association a ouvert cet accompagnement au conseil municipal et à l'amicale laïque, ce qui est positif pour partager une culture commune sur un même territoire*», commente Martin.

PATRICIA MEURISSE

martinboutry@orange.fr
www.objetsparticipatif.fr

~ Extrait de la BD de Pierre Tanghe sur Charles de Foucauld, réalisée il y a quelques années pour le diocèse d'Arras. Cette bande dessinée s'inscrit dans une série dédiée à l'histoire des saints.



A NOTER

«Mon Dieu, vous aviez donc la main sur moi»

Le 15 mai 2022 sera canonisé Charles de Foucauld aux côtés de six autres «bienheureux».

Né à Strasbourg le 15 septembre 1858 d'une famille noble et catholique, il se convertit après une enfance et un début de vie d'adulte tourmentés : «À 17 ans, j'étais tout égoïsme, toute vanité, toute impiété... J'étais comme affolé»...

Il meurt assassiné en 1916 dans le Sahara algérien. Il aura fallu presque cent ans pour que le procès en béatification entamé en 1926 aboutisse à la reconnaissance du prêtre français comme saint.

Charles de Foucauld sera canonisé le 15 mai

À 20 ans, Charles de Foucauld entre à Saint-Cyr sans conviction puis intègre l'école de cavalerie de Saumur. En mai 1881, un soulèvement éclate dans le Sud Oranais en Algérie. Charles est requis comme cavalier du 4^e des Chasseurs. Il révèle alors des valeurs de courage, de générosité et de sens de la responsabilité. Mais il donne sa démission et part au Maroc cartographier des régions encore inconnues. Ses travaux lui valent une médaille d'or de la Société de géographie de Paris en 1886.

En recherche de foi, il demande sans cesse : «Mon Dieu, si Vous existez, faites que je Vous connaisse». L'abbé Huvelin l'amène à la

conversion. Charles respecte dès lors ces trois préceptes : Adorer, Imiter et Sauver de la fraternité Jésus Caritas.

Sur le plateau de l'Assekrem à 2180 m

En 1900, il étudie la théologie pour devenir prêtre le 9 juin 1901. Il part au Sahara pendant quatre ans dans un premier ermitage où il retrouve le général Laperrine, commandant des Territoires sahariens qui l'emmène s'installer à Tamanrasset et lui présente l'Aménokal Moussa, chef des Touaregs du Hoggar. Ils seront ses deux fidèles amis pendant onze années.

Frère Charles s'établit sur le plateau de

l'Assekrem à 2 180 m, très aride et 40°C l'été... En 1914, la guerre déferle sur l'Europe. Laperrine et ses hommes repartent en France. Si l'Amenokal du Hoggar lui reste fidèle, certaines tribus désirent reprendre les rezzous ou expéditions de pillages. Le 1^{er} décembre 1916, le père est en prières quand le traître El Madani appelle : «ouvre moi, j'ai un courrier pour toi». Les fellahs tirent le père au dehors et l'encordent à la manière touareg, à genoux, mains liées aux chevilles. Il est abattu d'un coup de fusil. Sur son journal, le père avait écrit : «Penses que tu dois mourir martyr, dépouillé de tout, étendu par terre, violemment et douloureusement tué».

MONIQUE DEBUYSER

Eglise mode d'emploi

par Valérie Courquin

1

Origine des synodes

Dès les premiers temps de l'Église, on se rassemble pour discerner face à une crise ou à un tournant. Les Actes des Apôtres racontent comment les communautés doivent résoudre certaines questions à travers l'assemblée des croyants, l'appel à l'Esprit saint dans un dialogue avec ceux qui ont autorité.

La synodalité



2

Écouter et discerner la volonté de Dieu

Le mot synode vient du grec *syn-* hodos, une route parcourue ensemble. Dans ce processus, il s'agit d'écouter et de discerner la volonté de Dieu pour l'Église de ce temps, en impliquant la totalité des baptisés.

3

Marcher ensemble

La synodalité, c'est le fait de se reconnaître frères et sœurs, membres de la même communion spirituelle, et de « marcher ensemble » quelque soit notre statut et notre mission dans l'Église. C'est faire l'expérience du peuple de Dieu en marche.

4

Synode sur la synodalité

D'octobre 2021 à 2023, l'Église est invitée à un temps d'écoute, de dialogue et de discernement pour mieux annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ au monde entier.

Évangile de Jésus Christ
selon saint Luc 24, 46-53

Pour être de fidèles témoins, lisons l'Évangile

Jeudi de l'Ascension

En ce mois de mai nous fêtons l'Ascension... une fête qui tombe toujours un jeudi. Certains trouvent cela bien pratique, pour profiter d'un long week-end ! Mais qu'est-ce que l'Ascension ?



Pour ceux qui vont en montagne ou pratiquent l'alpinisme, ce mot évoque une montée, pour atteindre un sommet. Mais on ne reste pas au sommet : il y a une descente. Alors l'Ascension serait la fête de la montée de Jésus ! Et la descente ? J'y viendrai.

D'abord la montée - dans les actes des Apôtres : *«Il s'élève...ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait»* - dans l'Évangile, *«Il se sépara d'eux et il était emporté au ciel»* Imaginons les apôtres, leurs premières réflexions : qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Et encore : où est-il parti ?

Ici se termine une période de leur vie qui aura duré près de trois ans. Nous la connaissons un peu : c'est l'Évangile. Comme dit saint Luc dans les Actes des Apôtres - *«J'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel.»* Et maintenant ? La foi des chrétiens le dit : *«Il est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant»* et elle ajoute *«il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts»*.

BIEN CONNAÎTRE L'ÉVANGILE

Parlons maintenant de la descente : les Actes des Apôtres précisent que Jésus viendra de la même manière qu'il s'en

est allé vers le ciel. La lettre aux Hébreux ajoute qu'il apparaîtra une seconde fois pour le salut de ceux qui l'attendent. L'Évangile n'en parle pas. Par contre, Jésus annonce une autre descente : *«Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis»*. Et les Actes des Apôtres le disent aussi : *«Vous allez recevoir une force quand le Saint Esprit viendra sur vous»*.

Entre montée et descente, autre chose commence. Le mot témoin nous met la puce à l'oreille. On pourrait dire «au travail» car ce qui est dit aux Apôtres est pour nous aussi bien sûr : *«[...] vous serez alors mes témoins»*.

Nous chrétiens, avons cette force puisque nous sommes baptisés, confirmés aussi peut-être. Alors comment faire ? Énormément de gens ne savent pas qui est Jésus. Il ne s'agit pas pour nous d'aller jusqu'aux extrémités de la terre ni d'annoncer à toutes les nations. Mais là où nous vivons, où nous travaillons, il y a sûrement quelqu'un qui ne connaît pas Jésus et à qui on peut en parler. Nous comprenons l'importance de bien connaître l'Évangile, ce que Jésus a fait et enseigné, pourquoi il a souffert puis est ressuscité.

Lisons l'Évangile, c'est le seul livre dont nous avons besoin pour savoir parler de Jésus, aidés par la force du Saint Esprit.

ABBÉ JEAN-CLAUDE TAUFOR

L'évangile (Luc 24, 46-53)

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : *«Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.*

A vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut».

Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie.

Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

Infos

LES TOURELLES À CONDETTE

12, AVENUE DE L'YSER

Tél. 03 21 83 71 42

www.les-tourelles-de-condette.fr

■ Halte spirituelle

Mardi 3 mai (10h à 16h30) :

«L'itinéraire spirituel de sœur Paul-Hélène, martyre d'Algérie», avec Jean-François Petit, religieux assomptionniste, docteur en philosophie.

Mardi 7 juin (10h à 16h30) :

«Méditer le mystère du Christ avec le cardinal Henri De Lubac», avec le père Gabriel Planchez.

■ Session spirituelle

Samedi 14 (14h) au dimanche 15 mai (14h) :

«Des raisons de croire... vérifiables !», avec Brunor, dessinateur, auteur d'une série d'albums en BD.

■ Parcours biblique

Vendredi 20 mai (14h30 à 16h30) :

«Le jardin des paraboles», avec le père Gérard Leprêtre.

■ Ressourcement : Journée pour les personnes célibataires

Dimanche 22 mai (10h à 17h) :

«Joie de trouver du sens à notre existence», avec Jean-Claude Druelle, animateur et formateur.

Événement

PASTORALE FAMILIALE

Grandir et aimer, formation en éducation affective et sexuelle

Une équipe de travail a été missionnée par monseigneur Leborgne afin de réfléchir à des propositions concrètes sur le thème de l'Education affective relationnelle et sexuelle (EARS).

L'enquête auprès des chefs d'établissement de l'enseignement catholique du diocèse menée en juillet 2021 a montré un besoin en formation auprès des enseignants, animateurs et parents sur le sujet.

L'objectif est de former des adultes aptes à parler d'EARS sans tabou, avec beaucoup de bienveillance, de beauté et de compétences devant les enfants et les jeunes.

Ces formations s'adressent à des adultes, pères et mères de familles, enseignants, catéchistes et éducateurs, ayant le désir d'accompagner les jeunes sur ce thème.

Prix : 250 € par personne pour les quatre jours de formation. Prise en charge possible pour les personnes du diocèse d'Arras, contacter : formation.permanente@arras.catholique.fr

Inscription : www.afc-france.org/enfants/education-affective-et-sexuelle/formation-grandir-et-aimer/

À l'issue de la formation, les stagiaires repartiront avec un outil pédagogique.

Une première formation Grandir et aimer vise à accompagner les enfants de 7 à 11 ans. Elle aura lieu à la maison diocésaine, 103 rue d'Amiens à Arras, en deux fois deux jours : vendredi 6 et samedi 7 mai et vendredi 20 et samedi 21 mai 2022, de 9h à 17h.

DENIS PÉRARD



Spiritualité

J'ai joué avec un enfant

J'ai joué avec un enfant. Il a beaucoup ri. Moi aussi.
 Nous nous aimons. Ensemble, nous sommes en paix.
 Je me suis demandé : pourquoi les hommes sont-ils désarmés devant le sourire d'un tout petit enfant ? Et j'ai répondu : parce qu'ils n'ont pas besoin d'armes pour se défendre de lui. Devant l'homme fort, nous avons peur.
 S'il allait se servir de sa force contre nous !
 Il faut que nous soyons plus forts que lui.
 Il faut nous armer.
 Le petit enfant fait jaillir en nous l'amour,
 Car devant lui, désarmé, nous avons les mains et le cœur libres pour aimer.
 Si nous ne devenons comme des petits enfants... !

MICHEL QUOIST

JE VEUX
TRANSMETTRE
L'ESPÉRANCE



JE LÈGUE À L'ÉGLISE

Jecrois.Jelegue.catholique.fr



INFORMATIONS & CONTACTS

legs@arras.catholique.fr

03 21 21 40 89

ou sur internet : <https://donnons-arras.catholique.fr/>

VIVRE AUTREMENT

«J'ai choisi le foyer logement»

J'ai rendez-vous à quinze heures avec un groupe de résidents du Foyer logement Les jours paisibles à Saint-Pol-sur-Ternoise, une majorité de dames dont la doyenne âgée de 98 ans. Gisèle que j'avais contactée a invité quelques amies. Conversations et rires vont bon train.



BERNADETTE BAILLEUL

Ma maison est vendue. Je suis soulagée», dit Gisèle. «Ce qui était le plus difficile, c'était la solitude, explique Thérèse, ici, on reste dans son appartement si on veut, mais on se retrouve pour jouer aux cartes, au Scrabble... pour aller faire une promenade dans les jardins ou en ville ou pour bavarder. Nous sommes chez nous avec la liberté de sortir. Pour l'instant je peux encore conduire alors j'ai gardé ma voiture. Mes enfants n'habitent pas loin, je vais les voir de temps en temps, parfois ils viennent me chercher pour fêter un anniversaire, et me ramènent tard. Ce n'est pas un problème, j'ai prévenu que je ne mangerai pas au restaurant et j'ai ma clé pour rentrer. Tout le monde a une sonnette pour appeler en cas de besoin, nous nous sentons en sécurité. J'ai gardé mon aide-ménagère, mon médecin, mon infirmière, en fait je suis chez moi sans les soucis.»

Elles sont heureuses d'être ici, soulagées surtout. «Seule dans ma grande maison, j'avais trop de soucis, entre une gouttière qui fuyait et le jardin qui ressemblait de plus en plus à une forêt vierge.

Propos recueillis par Bernadette Bailleul

Recette

AMÉLIE BOQUET

Tiramisu aux ananas

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 ananas
- 12 biscuits à la cuillère
- 250 g de mascarpone
- 3 œufs
- 60 g de sucre
- 30 g de beurre
- 10 cl de jus d'ananas
- 1 cuillère à soupe de rhum blanc
- cacao en poudre non sucré
- perles sucrées argentées selon votre goût

PRÉPARATION

- Pelez l'ananas, ôtez les yeux, coupez-le en quatre et retirez la partie centrale. Détaillez la chair en petits morceaux.
- Faites-les revenir dans une poêle avec le beurre et une cuillère à soupe de sucre.
- Faites caraméliser, deux à trois minutes en remuant. Laissez refroidir.
- Séparez les blancs des jaunes d'œufs. Battez les jaunes avec le sucre restant deux minutes.
- Ajoutez le mascarpone et fouettez encore. Montez les blancs d'œufs en neige, puis incorporez délicatement.
- Versez le jus d'ananas et le rhum dans un bol. Trempez-y les biscuits, puis coupez-les en deux.
- Répartissez-en la moitié dans des verrines. Ajoutez les morceaux d'ananas puis le reste des biscuits émiettés grossièrement. Versez enfin la mousse au mascarpone.
- Couvrez les verrines et placez-les au moins 3h au frais.
- Au moment de servir, saupoudrez de cacao tamisé et de perles argentées.

DIFFICULTÉ ★ ★ ★ COÛT ENVIRON 3,50 €



AMÉLIE BOQUET

J'ai lu



Blizzard de Marie Vingtras Éditions de l'Olivier

En Alaska, au cœur du blizzard, un petit garçon disparaît.

Le temps que Bess qui lui tenait la main renoue ses lacets, sa trace s'est effacée. Les rares habitants de ce bout du monde partent tous à sa recherche. Dans la tempête, ces loups solitaires entament une course effrénée contre la mort. Face aux éléments déchaînés, la vie de chacun se dévoile jusqu'au dénouement final qui nous laisse pantois.

BERNADETTE BAILLEUL

Expo

Jusqu'au 4 juillet Les mineurs de Robert Doisneau

Louvre-Lens
99 rue Paul Bert
Tél. 03 21 18 62 62

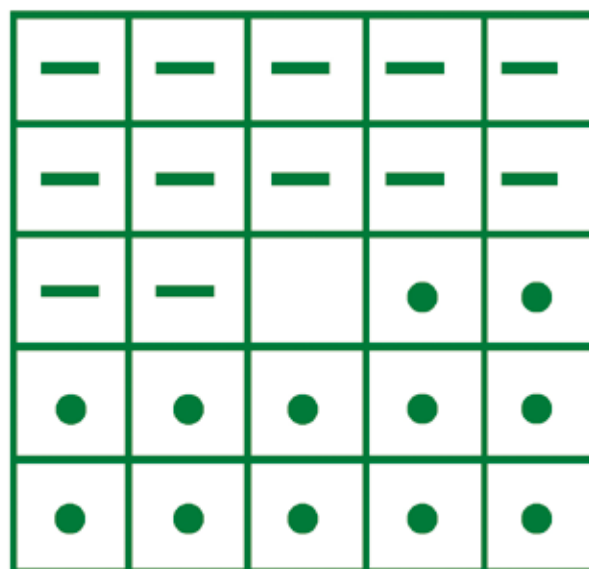
L'anim' enfants de Monique

Jeu de Mauritanie

- ◇ Ce jeu vient de Mauritanie où il se joue avec un damier sur carton, et deux fois douze cailloux. Sur les uns on trace un trait, sur les autres un point.
- ◇ On peut jouer sur un damier de vingt-cinq cases et des pions de deux couleurs.
- ◇ La photo ci-contre montre la position de départ des pions, la photo ci-dessous indique que les pions peuvent se déplacer d'une case seulement mais en tous sens.



- ◇ La règle dit que la prise est obligatoire mais aussi que si un joueur n'a pas vu qu'il pouvait prendre, son pion est soufflé et perdu.
- ◇ Le perdant est celui qui n'a plus de pions évidemment.
- ◇ Ce jeu est rapide et palpitant... Je vous souhaite d'y prendre plaisir.



MONIQUE DEBUYER